

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## La Journée africaine de la statistique : vers l'amélioration de l'accès aux statistiques officielles

CNB  
Libreville/Gabon

CADRE d'échange entre producteurs et utilisateurs, en vue d'améliorer la qualité de l'accessibilité des statistiques officielles, indispensables au développement de toute nation, la 32e édition Journée africaine de la statistique (Jas) est célébrée le 18 novembre de chaque année. Au Gabon, les activités y relatives ont été organisées le 29 novembre 2022 dernier, par la Direction générale de la Statistique. Le thème retenu cette

année est "renforcé les systèmes des données en modernisant la production et l'utilisation des statistiques agricoles: éclairer les politiques en vue d'améliorer la résilience dans l'agriculture, la nutrition et la sécurité alimentaire en Afrique".

À cette occasion, le secrétaire général du ministère de l'Économie et la Relance, Christian-Patrick Ebe a approfondi l'explication du thème, tout en déclinant l'enjeu. Ce thème, a-t-il souligné, "a été choisi en vue de sensibiliser les décideurs, les partenaires techniques et financiers, les produc-



Photo: CNB  
Les officiels à l'ouverture de la journée.

teurs et utilisateurs de données, chercheurs et le grand public pour accroître la résilience des moyens d'existence agricole afin d'atteindre l'objectif de développement durable". La pertinence

de ce thème s'inscrit dans la logique du gouvernement gabonais, qui par le biais du Plan d'accélération de la transformation (PAT), a lancé la stratégie nationale de développement des

statistiques, avec l'appui de la Banque mondiale. "Une partie de ce financement a été concédée à la FAO pour développer le volet agricole de cette stratégie", a indiqué M. Ebe.

## ITIE : le secteur privé édifié



Photo: DR  
Quelques représentants du secteur privé pendant la sensibilisation.

CNB  
Libreville/Gabon

Résolument engagés à comprendre et à maîtriser la norme mondiale en vue de valoriser et d'améliorer la transparence et la redevabilité dans les secteurs pétrolier, gazier et minier, les parties prenantes et le groupe multipartite du processus de l'Initiative pour la transparence dans les industries extractives (ITIE), composées de l'Union pétrolière des entreprises du Gabon (UPEGA) et de l'Union minière du Gabon (UMIGA), ont récemment été sensibilisés sur

les niveaux d'appropriation de la mise en œuvre du processus de l'ITIE au Gabon.

Au cours de cette séance de sensibilisation présidée par Marcelin Nziengui, secrétaire permanent du groupe d'intérêt ITIE Gabon, il était question, entre autres, de présenter les priorités stratégiques et les engagements du Gabon en matière de transparence, de gouvernance de finances publiques et des réformes structurelles. Mais également d'échanger sur la conduite du processus de l'ITIE et le calendrier prévisionnel associé.

## Écosystème : le Gabon s'approprie le concept "One health"

A.N  
Libreville/Gabon

Le concept "One health" (une seule santé, en français), reconnaît que la santé des humains, des animaux domestiques et sauvages y compris les poissons, les plantes, l'environnement et les écosystèmes est étroitement liée et interdépendante.

Aussi, lors du lancement de ce concept au Gabon, il s'agissait de construire des ponts entre les services de santé animale, environnementale et humaine. Mais, un constat s'est vite dégagé: l'absence des éléments de la flore et de la faune aquatique et marine et de toutes les problématiques liées à l'eau. D'où un 3e atelier du genre ouvert le 28 novembre à Libreville, avec pour thème:

"La santé des écosystèmes aquatiques au service de la santé humaine et animale". Il est question pour le ministère des Eaux et Forêts en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS) de mettre en lumière les conséquences de la dégradation ou de la pollution des milieux aquatiques continentaux et marins sur la santé de ces écosystèmes et partant celle de l'homme.

Pour Aboubacar Inoua, point focal OMS, si l'on veut avoir une bonne santé, il faut que les animaux que l'homme consomme, l'environnement dans lequel il vit, que tout cela soit en bonne santé. "Mais très souvent quand on évoque cette thématique, on oublie la composante écosystème aquatique et ressources halieutiques alors que les

poissons aussi tombent malades et en consommer peut nous rendre aussi malade", a-t-il souligné.

Pour le secrétaire adjoint du ministère des Eaux et Forêts, Félicien Joël Bodinga, la qualité de vie des êtres humains dépend de l'état des lieux et de la qualité des services environnementaux qui en découlent. "L'initiative One Health constitue donc une approche écosystémique à la santé humaine qui place l'homme au centre du développement tout en considérant la pérennité de l'écosystème globale dont il est une partie intégrante", a-t-il indiqué.

L'atelier a pris fin hier avec l'élaboration d'un plan d'action pour compléter la feuille de route établie lors du lancement de l'atelier "One health".